

..., le père du père de mon père, le père de mon père, mon père et moi-même avons étudié, guindaillé et dégobillé sur les pavés de Louvain, cette univers-cité catholique - donc sensée être, par son étymologie grecque, doublement omniculturelle - qui, pour ne pas avoir à con~naître l'Autre au travers de sa langue, outil de savoir, d'échange et de jouissance par excellence, a été dichotomisée, écervelée, vidée de son âme... prouvant qu'en ce monde l'utopie ne peut avoir qu'un impact illusoire. Epiphénomène emblématique du royaume d'Absurdie qui m'incita à fuir la bouseuse réalité de ce bas-monde et à me réfugier dans le cosmos éthéré du rêve en créant la nébuleuse TOUT dont un des premiers projets oniriques a été de re~lier Louvain-la-Neuve à Louvain-la-Vieille par une espèce de cordon ombilical con~sanguinant deux puits, abymes obscurs se trans~fusant afin que quiconque se penchant au bord de l'un puisse parler et écouter donc communiquer avec quiconque s'accoude sur la margelle de l'autre :



Ce rêve ne s'est pas (*encore*) matérialisé donc je peux toujours m'imaginer qu'un soir ma petite-fille viendra raconter au-dessus d'une de ses moitiés la demi-douzaine de folies que j'ai conçues pour l'institution où des sages ne m'ont pas enseigné que les "Arts & Métiers" dans l'espoir qu'entre les deux moitiés, ils feront sourire et rêver les mânes de nos ancêtres et leurs compagnes... La voici résumée en une grosse brochure dans la présente petite encyclopédie :

*S'il n'est pas évident de creuser un tunnel entre les deux puits louvanistes pour les relier par un câble télévisuel, il n'est pas impossible de les interconnecter via un pont virtuel tendu sous les étoiles comme entre la nuit et le jour, l'orient et l'occident, hier et demain... pour autant qu'au fond de chaque puits, un écran circulaire affiche l'image sonore captée par la caméra filmant depuis le centre d'un second écran installé au fond de l'autre puits le ciel qui le surplombe et l'inconnu qui s'y profile.*

que se précipitera le prochain. L'adresse ? Wieren, au coin de la rue Wemmel. Mais attention : seulement votre adresse transparente ne sera digne de la nôtre que si elle aura aussi été lue.

Et pour combler ce nouveau paysage jeté sur un terrain vague se sera enrichie de peinture. Cette improvisation est en fait l'un des concours organisés par le centre d'art de Louvain-la-Neuve. C'est une habitude de l'association de proposer pas à ce que des proportions pu-

se que trois espaces proposés pour le concours dans l'atelier mélangent en cul-de-sac de la rue Wieren et le café. La surface sculpturale a été largement débattue lors d'une réunion d'information n'ayant plus rien à voir avec l'architecture... L'expérience a stimulé les artistes, a été saisie par une certaine des concours ? Le projet est définitive peu

Il, les projets retenus certainement une antenne commune à la drève. Ils sont l'œuvre, de "Tout", qui va donc être la « plage » de la rue Wieren, de Christine Willem, Van Imeschot et Avau. Un projet qui passera comme un gentil gag sur le Métallic Avau avalé » soixante mètres —, deux projets de préoccupation urdiente.

**La maison flotte au vent**  
Le « Rêve absent » constituera le quartier-croisement entre la rue Wieren et la chaussée de Wieren. Trois angles sont en jeu par des maisons style, tandis que le terrain vague

LES VOIX DE DÉSERT  
quatrième de premier avril septante-neuf

# Louvain-la-Neuve : Un Rêve Livresque



Au cours des travaux d'aménagement du site de Louvain-la-Neuve, une structure fossile a été mise à jour au contact d'un conglomérat de pavés de Bièges avec des sables quaternaires.

Bien qu'insolètement dégagé de sa gangue, son apparence de livre entrouvert (aux pages 208 et 209) est évidente. Le dos du livre porte l'inscription dorée :

**MONTESQ**  
**III**

Ce fossile est semblable, mais à une échelle gigantesque (cinq mètres vingt sur quatre mètres quinze) au dernier tome de l'Esprit des Lois écrit par Charles de Secondat, Baron de La Brède et de Montesquien, tel qu'il fut publié chez Nouze à Londres en 1767.

AVANT NOUS. LE DELUGE

## EVERGEM

Un enfant... Les voix de Désert...

## LETRE C.V.

Robert Dutoit  
A Paris  
Cher Monsieur, j'ai été très étonné de voir...

## DINANT

Mardi, vers 11 heures... Explosion d'un gaz butane...

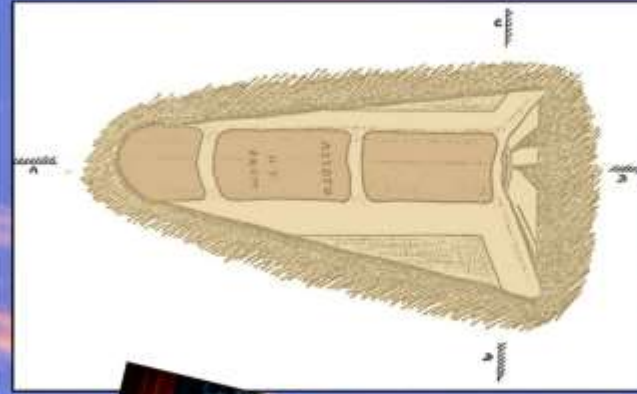
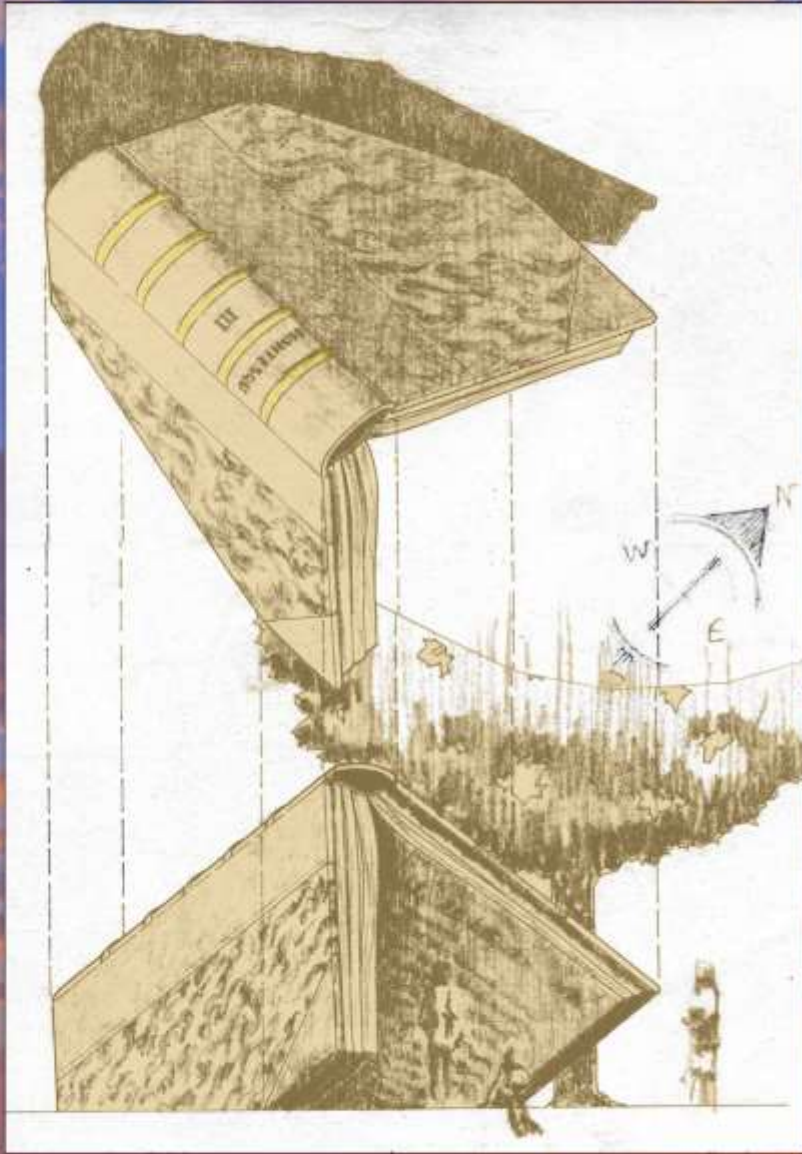
## AIGOTU

Un début d'incendie... Sans doute s'agit-il de l'empreinte négative...

## VOLEURS D'ART

Il y a une dizaine d'années...

*Dans Louvain-la-Neuve aux toitures de livres  
Entrouverts, où des professeurs, la tête pleine  
De livres, feuilletent des élèves, leurs livres  
Sous le bras...  
Sur la Place Montesquieu,  
A l'angle de la rue Montesquieu,  
Devant la faculté Montesquieu...*



SIX RÊVES  
entre  
LA TÊTE ET LES JAMBES

" Mens sana in corpore sano " ! C'est motivé par cette devise que j'ai voulu étudier dans une université du Vieux Monde ! Celle de Louvain plus spécifiquement où l'idéal d'interrelation, d'interpénétration des activités intellectuelles, culturelles et sportives était vécu au travers d'une multitude d'œuvres intégrées dans l'espace urbain.

Je ne fus donc pas surpris, sortant de la gare, de me trouver en dessous d'un cube monumental, supporté à 4 m de hauteur par trois poutres métalliques. Des fragments de peintures illustraient ses six faces. On y reconnaissait une tête de cheval, un geyser jaillissant de l'horizon, un ballon gros comme une planète, peut-être des fragments d'ailes et de jambes de robots ... les six facettes d'une énigme où se



devinaient le dialogue tendu des corps et des esprits.

Ce n'est que lorsque j'allais m'inscrire au centre sportif de l'université que je trouvai la solution de l'énigme, plus exactement les cinq sixièmes de la solution. Au fronton du bâtiment cubiforme étaient fixés cinq jeux de blocs. Jeux de blocs dont une pièce, la pièce maîtresse manquait, celle que j'avais découverte à mon arrivée.

Les observant attentivement, j'y reconnus des métaphores de quelques-uns des grands mythes sportifs de l'humanité : la chasse à la baleine blanche, le jeu de balle cosmique des





leur auteur : Francis DE BOLLE, Renée DEMEESTER, Camille DE TAEYE, Josse GOFFIN, Arié MANDELBAÛM et Lionel VINCHE.

C'est lui aussi qui m'expliqua que ce projet avait été partiellement financé par la vente de 99 jeux de blocs et que le centième était remis, chaque année pour un an, à un étudiant dont l'épanouissement spirituel et physique était exemplaire.

Je fis tout pour me le procurer.

Mayas, la danse solaire des guerriers Tutsi, le combat pour la vie des gladiateurs romains, l'attente du cavalier afghan avant le bouzkatchi...

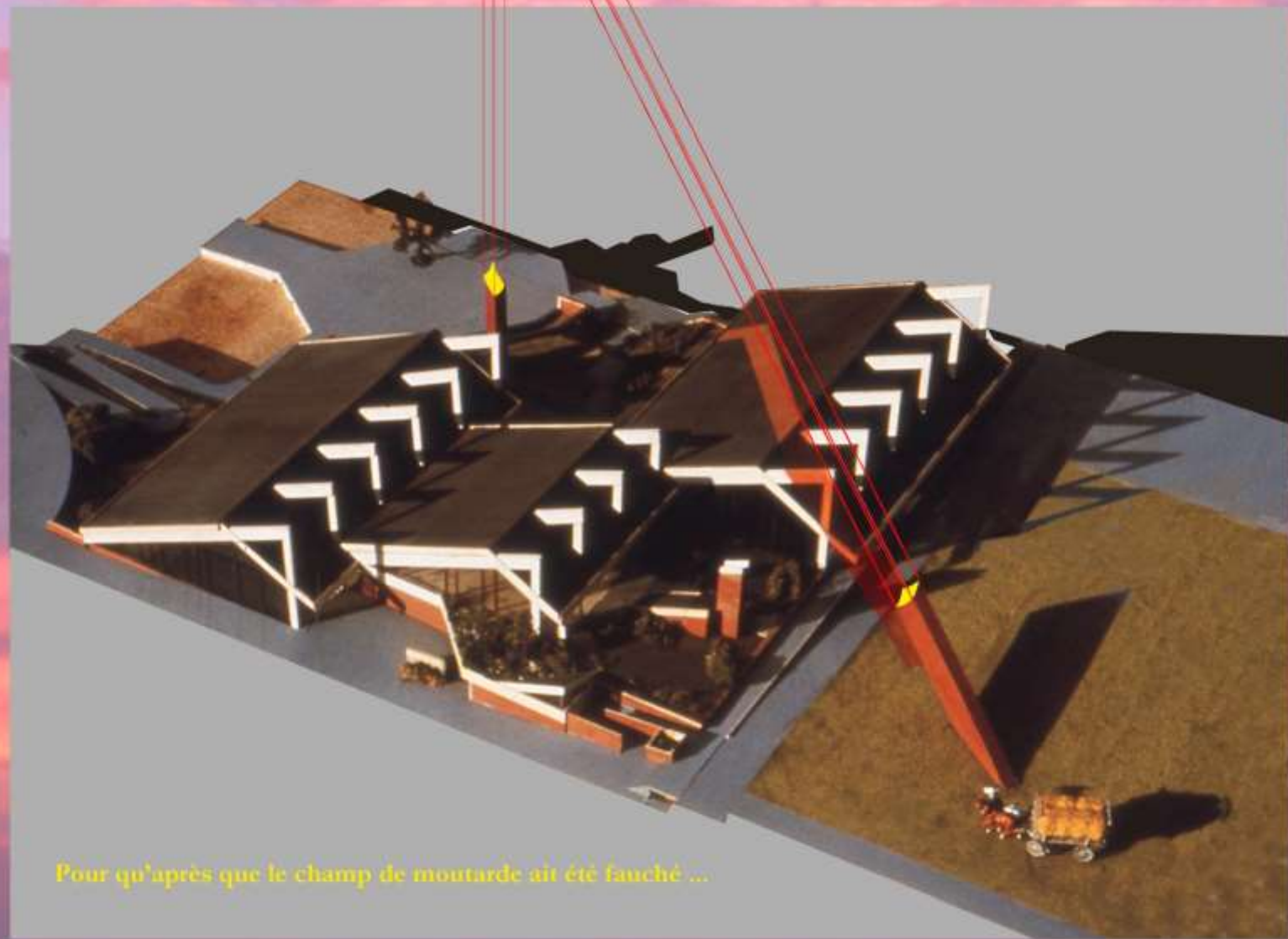
Sur les parois latérales de ces blocs, je repérai des détails de la sixième image, de l'image manquante mais ne pus, à ma grande frustration, la reconstituer.

C'est par hasard que, des mois plus tard, je trouvai la dernière partie de l'énigme. Je cherchais, à la bibliothèque de l'université, quelques références sur l'idéal de Nietzsche de sublimer l'Art de Vivre par l'Art de la Fête. Fatigué de serrer ma tête entre mes mains, je levai les yeux au plafond de la salle de lecture : elle était là, tout en haut, évidente et naïve représentation du mythe d'Icare.

C'est à la fin de mes candidatures qu'un collègue me montra, dans les réserves du petit musée local, les originaux des six œuvres intégrés dans la ville, signés de la main de



*Unalala BWANA*



Pour qu'après que le champ de moutarde ait été fauché ...

Extrait du « Vade Mecum du Parfait Petit Louvaniste »  
Editions Catholiques Universitaires de 2.068 - en page 35

La piscine de l'Hocaille a été construite en relation avec deux énigmes archéologiques locales, d'origine soit celtique soit atlantide : un dolmen couché ou plus exactement se redressant dans le Champ de la Lune et un menhir dressé au milieu de la Place des Ondines.

Leur paroi métallique (de l'acier corten ?) est aussi rouillée que notre souvenir de l'âge d'or. Des pictogrammes y sont gravés. Ils illustrent le légendaire accouplement de la lune et du soleil dont la dernière occurrence eût lieu, selon les dernières hypothèses astronomiques, le 11 août 1999 à 11 h 08.

Les deux vestiges se terminent par des cassures d'une fraîcheur aussi étincelante qu'incompréhensible. Leurs surfaces concaves (de l'acier inoxydable plaqué d'or ?) réverbèrent les rayons solaires pour les concentrer en un couple de halos lumineux qui dansent cycliquement à la surface de la piscine. Une fois l'an, aux jour et heure anniversaires de l'éclipse, ils se confondent.

Une traînée phosphorescente réunit les mégalithes. Elle correspond à l'ombre de la partie sublimée du gigantesque portique, telle qu'elle aurait été projetée par le soleil occulté. Elle zèbre pelouses, vitrages, bassins et toitures.

A chaque printemps, du colza est semé dans le champ de la Lune autour du dolmen incliné. Sa floraison jaune d'or est fanchée rituellement au soir du solstice d'été, en pleine période d'examens universitaires.

Contrebalançant ce sacrifice à la puissance solaire, d'autres énergies, plus subtiles, travaillent patiemment, chroniquement, les entrailles des mégalithes. Elles provoquent, à chaque lune noire, au-dessus de la ville embrumée, le jaillissement de deux faisceaux d'arêtes lumineuses rougeoyantes (des lasers ?) qui découpent dans l'espace humide le volume intact de la structure triangulée. Ainsi l'anneau unissant le cristal dressé au cristal se redressant se boucle par un sentier d'ombre solaire et un tunnel de lumière lunaire.

Tout autour, des couples s'arrondissent.

Renaissance...

Remarque : A ce jour, aucun historien d'art n'a proposé de date pour l'érection des RÊVES CYCLIQUES.

Ils précèdent quasi certainement la construction de la piscine qui date de la fin du deuxième millénaire puisque l'architecte s'est inspiré des deux parallélépipèdes pour singulariser les massives et lourdes poutres de béton supportant la toiture de son bâtiment.

Ils pourraient même être antérieurs à l'implantation de l'Université. D'autant qu'on imagine mal comment certains de ses administrateurs, aussi chrétiens qu'honnêtes, auraient pu accepter que soient évoquées des traditions spirituelles moins intolérantes que la leur.

D'aucuns d'ailleurs n'avaient pas hésité à fantasmer sur quelque impubère sirène de Copenhague.

J'avais été invitée dans le quartier des bruyères de Louvain-la-Neuve pour soumettre **une idée d'œuvre d'art**. Une idée, m'a-t-on précisé, pas forcément un objet, ni même une maquette. "*Pourquoi pas un fantôme, aussi impalpable et trompeur qu'un jeu de mots ?*" me suis-je dite in petto. D'autant que j'avais la liberté de **la faire apparaître n'importe où**, dans ce quartier des Bruyères en grande partie virtuel puisqu'à moitié en chantier, n'existant encore, comme ma bafouille, que sur papier. Et comme beaucoup de ses futurs habitants. Et tout cela dans **une ville universitaire** où se concentre et phosphore la crème des esprits ! Pour une trafiquante de rêves, pour une utopiste qui s'imagine que l'éloge des différences peut tous nous réunir, quel exaltant casse-tête !

Sur le chemin du retour, je m'amusais de ces contraintes tout en mâchonnant consciencieusement le mot "bruyères", comme une pipe magritienne culottée dans le bois dur de ses racines. En ai sucé quelques bribes de poèmes de Guillaume Apollinaire et d'Alfred Vigny. Ai pu déguster aussi le titre d'une nouvelle de Michel Tournier sur le coq de bruyère mais rien de son histoire. Puis, soudain la figure de Jean de la Bruyère et de ses Caractères a fait fumée, avec le mirage qui l'avait porté à écrire, de pouvoir améliorer les hommes en les mots encore ! Qui, engrossée par des et auprès d'amis, a lentement donné lumière ? Ou ne se noircira-t-il que sur En voici la quintessence, s'orchestrant à

### 1 - partout, les innombrables

dans tout le quartier des Bruyères, au aussi dans le secret d'une encoignure, parapet d'un pont, 99 plaques en tôle connaître toutes, toutes les posséder. Et de quelques maisons, au fond du

Ni trop grandes ni trop visibles, ces plaques surprennent un moment puis s'effacent dans l'oubli pour réapparaître ailleurs, s'insinuant comme les effluves d'un parfum dans l'imaginaire de tous les habitants du quartier, les interconnectant au sein d'un même songe. En effet, étant toutes de même taille et même couleur vert feuillage de bruyère, elles ne se distinguent que par les quelques phrases qui y sont imprimées en rose ou violet fleur de bruyère. Tout passant distrait risquera ainsi de se trouver dérouté par un aphorisme de Jean de la Bruyère puis par une citation d'un poète reconnu ou inconnu contenant le mot bruyère ou encore par quelque explication scientifique ou pataphysique sur "la bruyère", ses espèces botaniques et sataniques, ses usages et ses dangers. Bribes contradictoires d'un inconscient collectif s'avérant parfois tronquées, abrégées, peut-être même falsifiées... ah la mémoire et ses court-circuit - d'autant qu'aucune n'est signée ! Equivoque consolation pour notre voyageur qui pourra donc les auréoler d'un flou artistique dont il se découvrira complice. Captivé par le charme des combinaisons involontaires, aléatoires qu'il nouera entre telle maxime et tel alexandrin ou telle fadaise : reflets du monde et de ses contradictoires absurdités.



confrontant à leur miroir : La magie des recherches sur Internet, en bibliothèque corps à un rêve. Verra-t-il un jour la papier ? Et est-ce vraiment différent ? trois niveaux et se jouant dans la durée : **visages d'un mirage** : Disséminées long des rues et places fréquentées mais sous la voûte d'un tunnel ou sur le émaillée, trop que pour s'imaginer les d'autres encore à découvrir à l'intérieur vestibule, dans le bureau, à la cuisine...



**2 - au centre, une "chambre d'écho"** : Jusqu'au jour où ses pas l'égareront vers un lieu plus animé, plus bruyant, à mi chemin entre le café de village et la salle de fêtes... Là, il se retrouvera face à face avec l'illustre académicien et quelques-uns des caractères qui l'ont inspiré mais aussi avec un coq de bruyère en parade amoureuse, avec un chien "Feu de Bruyère"... et, derrière un miroir au cadre en bois de bruyère, avec son propre portrait. Il aura aussi l'occasion de s'évader devant des photos ou peintures de landes fleuries au bout du monde, de la ville et des habitants de Bruyères dans les Vosges, d'Erica en Sicile, d'Heatherston en Terre-Neuve, de Heideveld près du Cap de Bonne Espérance... Et il pourra méditer, réunie en un livret, sur la collection de plaques émaillées disséminées dans l'espace public et les demeures privées, en reconnaître les auteurs, constater à quel point certaines ont été déformées : enfin relier tous ces "Fragments d'un Discours Humaniste".

**3 - et quelque part ailleurs, son négatif** : À la sortie de ce "Petit Musée des Bruyères", aura-t-il la chance de tomber, dans la rue des violonneux, sur une plaque comme tombée du ciel et aplatie-collée à même les pavés qui rappellera le slogan de Mai 68 "*Nous sommes tous des juifs et des allemands*" ? Résumé ou négatif de toutes les autres plaques puisque son texte apparaîtra en vert sur fond rose violacé et que celui de mon évidemment fallacieux

**X - le tout soudé une fois par** trouble de ces émotions peut-être délaissées ses recherches et s'aventurer bruyères, quand la lande est la plus Sorcières des Bruyères". Nuit de intervertissant toutes les plaques, privés afin que personne jamais ne rapport à ce qu'il croit connaître... Où il mécènes et collectionneurs de nouvelles



échangera avec des lointains voisins des plants et des bouquets de bruyère... Où il partagera des ailes, cuisses et sot-l'y-lâisses de coqs et poules de bruyères (ou d'élevage) grillées aux sarments de bruyère, des crêpes de sarrasin au miel de bruyères et du Beaujolais du Domaine des Bruyères (AOC)... Et où il m'invitera à danser une ronde ensorcelée avec la foule autour du grand bûcher de bruyères !

**O - donc l'affaire de tous** : Reste, pour que ces fantasmes se matérialisent, à abuser autrement et plus méthodiquement du pouvoir des mots. À extérioriser et médiatiser son pouvoir onirique par le biais d'une brochure explicative imprimée en autant d'exemplaires que d'habitations dans le quartier des Bruyères puis distribuée toutes boîtes ; au travers de rencontres et de débats dans les écoles, au café, à l'église ; en stimulant la participation, en incorporant des suggestions de citations, en catalysant le dialogue ; Afin de passer le relai pour que demain tous les habitants des Bruyères s'approprient **Le Rêve Bruyant les Bruyères**. Que ce quartier trouve sa couleur, son odeur, son caractère... dont tout un chacun, indigène ou étranger, pourra jouir.

ci, contrairement aux autres, est signée :

**an dans un rituel de convivialité** : Le

l'incitera, sous la pleine lune d'automne, à dans la prairie aux juments bordée de fleurie, pour participer à "La Branlée aux prodiges où il verra des esprits malins confondant le bien public et les avoirs puisse se repérer, d'année en année, par enverra quelques voisins, heureux plaques autrement évocatrices... Où il

## Prélude

Le monde, le globe des ingénieurs professionnels a pour noyau, pour ossature, les lois intemporelles et universelles de la physico-chimie mais ses productions concrètes, ses ouvrages d'art doivent d'enraciner, au travers d'approximations et de compromis, dans la réalité socio-économique d'une société particulière à une époque donnée. Au travers de ses réussites mais aussi de ses essais et erreurs, il contribue au perfectionnement des instruments d'observation - radiotélescope, microscope électronique, accélérateur de particules... -, assurant le développement de la recherche pure, la découverte de matériaux inconnus, l'adoption de technologies novatrices...

Chaque génération d'ingénieurs, assimilant les plus récents développements de la science, dispose ainsi de moyens accrues d'intervention dans le monde, couplés avec des prises de risques de plus en plus lourdes. Ainsi le monde des ingénieurs se renouvelle et se remet en question au travers des critiques et réflexions que les étudiants ingénieurs formulent dans le cycle de leurs études et au sein du cercle des étudiants.

Cette relation de réciprocité entre sciences pures et sciences appliquées, étudiants théoriciens et techniciens pragmatiques, idéalisation platonicienne et réalisme aristotélicien... peut être symbolisée par deux des nombres irrationnels les plus anciens :  $\pi$  et  $\varphi$ .

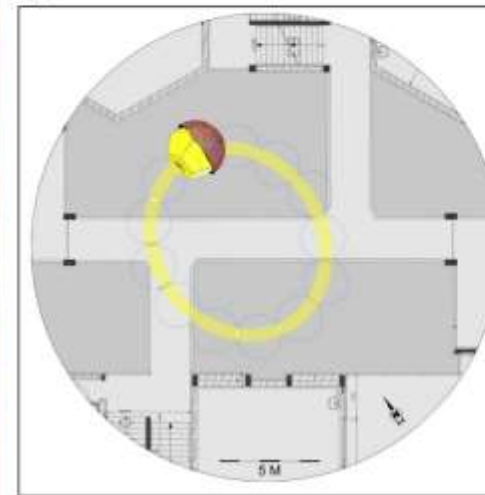
$\pi$  est "ce nombre utile aux sages, immortel Archimède, artiste ingénieur... " qui permet de calculer avec une précision adaptée au contexte les dimensions des cercles et de leurs variantes, de tester aussi, par le nombre de décimales exactes, les performances des ordinateurs. L'équation  $e^{-1} = -1$ ,  $e$  étant le nombre d'Euler, en illustre le caractère aussi capital que troublant.

$\varphi$  passe, aux yeux des platoniciens, pour être le nombre d'or, module de la divine proportion, particulièrement prisé par les artistes académiciens. Il intervient dans les propriétés géométriques du pentagone et du dodécaèdre, symbole de l'harmonie des sphères et de l'épanouissement paradisiaque. On lui prête nombres d'autres qualités, aussi pataphysiques qu'utopiques.

Le cercle des étudiants ingénieurs et le monde des ingénieurs professionnels peuvent donc être métaphoriquement modélisés comme deux ensembles algébriques complémentaires, interdépendants, conjoints. Leur section commune, cela va sans dire, est constituée par le corps enseignant de la faculté, ces éternels étudiants en contact plus ou moins étroit avec le monde industriel.

Une relation de transformation bipolaire affecte l'évolution dans le temps de ces deux ensembles : les étudiants ingénieurs étant conditionnés à se muter en ingénieurs professionnels, les ingénieurs professionnels ayant une propension supérieure à la moyenne à engendrer des fils génétiques ou spirituels qui s'orienteront vers des études d'ingénieurs.

L'Accélérateur de Rêves est une machine virtuelle fonctionnant dans les quatre dimensions de l'espace-temps qui couple le cercle des étudiants ingénieurs avec le monde des ingénieurs professionnels. Les étudiants traversant le hall Sainte-Barbe et les ingénieurs actifs en divers points de la terre en sont, métaphoriquement parlant, les



particules élémentaires interactives qui, s'entrechoquant, génèrent de nouveaux concepts, lumières, ouvrages d'art. Le présent projet propose de modéliser cet Accélérateur de Rêves en trois et en deux dimensions.

**A: Le modèle tridimensionnel** flottant dans l'espace du hall Sainte-Barbe associe un globe et un tore :

- **Le tore**, d'un diamètre moyen de 10 M, a pour armature virtuelle un ensemble de 12 bagues transparentes de 60 cm de diamètre extérieur, 50 cm de diamètre intérieur et 3 cm d'épaisseur. Elles sont

équidistantes de 2,4 m.

La visibilité des bagues dépend de la lumière environnante qui s'y diffracte. Elle est surtout amplifiée par 5 lampes fixées sur la tranche intérieure de chaque bague. L'allumage successif, tour à tour horloger et anti-horloger des 5 lampes de chacune des 12 bagues suggère une circulation d'énergie lumineuse qui va et vient à l'intérieur du tore pour pénétrer le globe et en rejaillir.

- **Le globe** agrège une enveloppe à une ossature. L'enveloppe, d'un diamètre relativement régulier de 3 M, est réalisée en crépine de pore, dont le maillage organique, rayonnant depuis l'ouverture sommitale, rappelle les réseaux de communications de caractère fractal. Ce matériau est teinté en orange et vert, complémentaires du jaune d'or. Cette enveloppe a été, pour moitié, dépiautée, comme dans les écorchés médicaux, révélant l'ossature du globe, son noyau : un dodécaèdre dont les 12 faces pentagonales, de 60 cm de côté, ont un poli miroir doré.

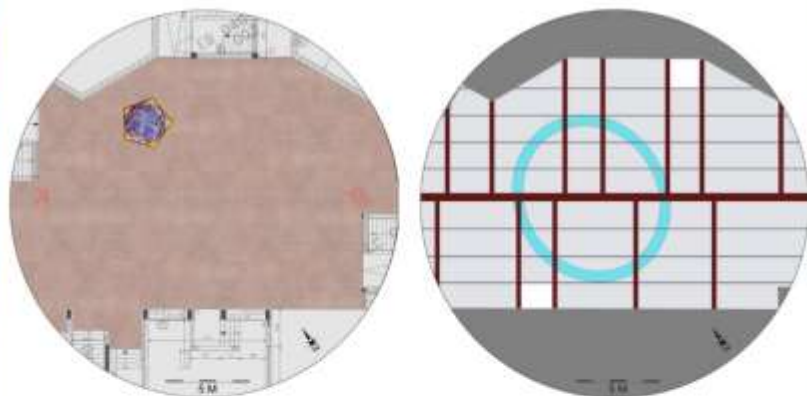
L'énergie véhiculée à l'intérieur du tore pénètre le globe par 2 ouvertures diamétralement opposées. L'une circulaire, troue l'enveloppe de crépine. L'autre, pentagonale, est délimitée par les lignes joignant les sommets intérieurs d'une étoile à 5 branches gravée sur la face supérieure de l'ossature dodécaédrique.

Les 12 bagues intermédiaires du tore mettant ces deux ouvertures en communication passent, par leurs contours inscrits du pentagone au cercle, par leurs contours circonscrits du cercle au pentagone.



**La vitesse de translation de la lumière dans le tore** varie en fonction du taux d'occupation du hall Sainte-Barbe, en d'autres mots de l'intensité des communications et échanges d'informations qui s'y déroulent. Cependant, au-delà d'un certain niveau de bruit, toute communication est altérée et se réduit à du bruit : dans cette situation chaotique, aucune lumière ne peut plus circuler dans le tore.

Cependant, dans les circonstances de communications efficaces normales, la puissance de pénétration de l'énergie "onirique" transitant dans le tore est telle qu'elle ne peut être arrêtée, comme les rayons X, par aucun obstacle. Pour illustrer cette propriété, le tore pourrait être positionné de manière à "perforer" la base en béton de la passerelle.



**B: Dans sa représentation bidimensionnelle**, l'Accélérateur de Rêves est dissocié en un anneau elliptique, projection du tore "flottant" au plafond du hall, et un disque inscrit dans un pentagone, projection du globe à ossature dodécédrique "affleurant" au niveau du briquetage du hall Sainte-Barbe.

**Le disque terrestre** est un verre feuilleté de 2,4 m de diamètre. Il est posé sur un ensemble de 5 poutres métalliques formant un pentagone circonscrit. Cette structure de support est recouverte de 5 triangles curvilignes en laiton doré poli miroir, semblable à celui qui habille l'ossature dodécédrique pour délimiter un espace circulaire transparent.

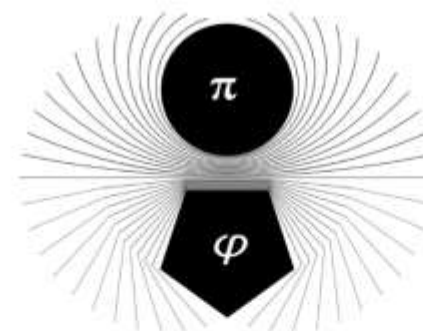
Au travers de cette « fenêtre » peuvent être projetées des images de satellites interplanétaires et d'engrenages hélicoïdaux, de dômes géodésiques et de structures atomiques, d'explosions thermonucléaires et de champs d'éoliennes... voire des films enregistrés sur DVD. Elles se succèdent au rythme où la lumière circulant dans le tore entre et sort du globe ou du dodécédre... pour disparaître, comme la lumière dans le tore, quand le niveau de bruit est trop élevé, que la communication n'est plus que bruit chaotique.

L'alimentation électrique du projecteur et le codage des images sont transmises par des câbles abrités dans les tunnels existant sous la dalle du rez-de-chaussée et raccordés à un ordinateur installé dans un bureau de l'EPL. Son contenu sera géré par la communauté universitaire.

**L'anneau elliptique**, projection du tore dans le plan du plafond, est délimité par deux ellipses concentriques, l'extérieure de 10 mètres de grand axe et 8 mètres de petit axe, l'intérieure de 8,8 m de grand axe et 6,8 de petit axe.

Il est formé par la juxtaposition d'éléments curvilignes d'inoxydable miroir qui sont fixés au plafond entre la grande, les moyennes et les petites poutrelles soutenant la toiture. Celle-ci apparaît dès lors comme "trouée" tandis que les personnes se déplaçant dans le hall sont dédoublées et mises "en abyme" dans le ciel extérieur.

Le saupoudrage de pigments bleus photoluminescents en bordure des tôles auréolera l'anneau elliptique, quand le hall Sainte-Barbe sera plongé dans une relative obscurité, d'une luminescence quasi divine, cathodique autant que catholique.



... Qu'ils rêvent de formater le vivant, moduler le monde, façonner un nouvel homme ...

s'aveuglant un peu trop aisément sur l'évidence que la flèche du progrès,

comme celle de Zénon d'Élée, vole et ne vole pas

vers la plénitude.

Aucun de ces rêves, présentés dans le cadre de concours organisés avec et pour l'Université trop catholique de Louvain-la-Neuve ne s'est matérialisé, sans doute parce que difficiles à mettre sous cadre sur base des critères mercantiles des beaux-arts mais aussi parce que:

- les **Rêves Livresques** différaient de tout ce qui les a obligés, bien que le respect de le règlement, de vérifier que leur concepteur incapable de mener à bien son projet... alors spécialiste connu du genre, ça ne pouvait

- **Le Rêve entre la Tête et les Jambes** ne doublement couronner de lauriers la Cycliques présentés parallèlement allaient abstraite interpénétrant des petits carrés, quement avec l'architecture cubiforme

- **Les Rêves Cycliques**, bien que du goût de l'Administrateur de de la petite sirène de Copenhague et qui, l'architecte de la piscine de lui dessiner dernier n'osa faire de peur d'être radié de déposer l'asbl TOUT ;

- **L'Accélérateur de Rêves**, dans la circulation d'une lumière aussi programmable (! ! !), s'est avéré un peu faculté de polytechnique oubliant qu'en un Métiers"... mais sans doute aussi parce pressenti avant son lancement ;

- **Le Rêve Bruissant les Bruyères**, proposé conceptuelles » à intégrer dans le quartier des pas... comme se sculpte une sculpture ou un



**La Vérité sortant du puits**

*Jean-Louis Gérôme*

que les jurés étaient habitués à reconnaître ce l'anonymat des participants ait été garanti par n'était qu'un anonyme sans référence, donc qu'un muret de croûtes de calcaire du que faire son effet ;

pouvait être primé car les jurés auraient à même tête, étant donné que Les Rêves surement être retenus... et qu'une peinture ça ne peut que s'accorder mathématiquement d'un centre sportif nommé Blocry ;

primés à l'unanimité du jury, n'étaient pas l'Université qui fantasmaient sur un avatar ne pouvant réaliser son vœu pieux, a prié un joli petit mur d'escalade... ce que ce de l'Ordre suite à la plainte que menaçait

monumentale maquette duquel la platonicienne qu'aristotélienne était trop compliqué pour les professeurs d'une autre millénaire, elle s'appelait des "Arts & qu'un lauréat du concours avait été

dans le cadre d'un appel à « idées Bruyères de Louvain-la-Neuve, ne se travaille feuilleté d'ardoises.

Tous ces rêves sont-ils condamnés à rester à jamais aussi immatériels que le cri inaudible de la Vérité ou feront-ils sourire et rêver les avatars de mes descendantes et de leurs compagnons dans un univers parallèle dont la composante principale sera "una cosa mentale" ?